

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

1^{er} novembre 1916.

On a appris avec soulagement qu'un comité américain, soutenu par le Saint-Siège, vient de se constituer pour réunir des fonds destinés à procurer aux petits enfants belges un repas supplémentaire quotidien. Il est plus que temps. Tout récemment, le médecin d'un bureau de bienfaisance me disait que, dans sa clientèle, plus de 50% des enfants présentaient des signes manifestes de tuberculose ou de rachitisme par suite de dénutrition en général et de manque d'aliments gras en particulier.

Or, le pis est que la situation actuelle, déjà si pénible, va s'aggraver encore. Les journaux ont annoncé, en effet, il y a quelques jours, qu'à bref délai les magasins communaux ne vendraient plus de lard ou de graisse que sur présentation d'une carte spéciale, que cette carte serait refusée à tous ceux qui jouissent d'un revenu ou d'un salaire fixe, et que ceux qui l'obtiendront, c'est-à-dire les indigents, ne recevront au maximum que 400 grammes de lard ou de graisse par tête et par

mois. Cela revient à dire que la majeure partie de la population belge devra vivre bientôt de pain sec – le beurre est devenu un mythe – et de riz ou de pâtes alimentaires ou de légumes, cuits à l'eau et au sel. En effet, dans le commerce libre le lard est à 12 francs le kilo ; le fromage à 10 ou 11 francs ; les petits harengs salés font de 1 à 1,25 la pièce et le reste est à l'avenant. N'objectez pas y a les pommes de terre ! Non, il n'y a pas de pommes de terre, ou du moins elles n'existent qu'en quantités très inférieures aux besoins. Dans les magasins communaux, le seul endroit où la vente en est autorisée, elles manquent fréquemment deux semaines sur trois et, lorsqu'il y en a, la ration ne dépasse jamais 300 grammes par tête et par jour. Et jamais non plus on ne délivre plus de sept rations à la fois.

Il y a des gens qui persistent à prétendre que les Allemands ne sont pour rien dans cette anormale cherté du prix des denrées. Ils en ont de bonnes ! Et ici encore, que ne donnerais-je point pour disposer d'un journal où dire ce que je sais !

Prenons par exemple le lard. Pourquoi est-il si cher ? Parce que les Allemands le raflent et la preuve la voici :

Un nommé K ..., établi boulevard du Nord, à Bruxelles, a acheté aux abattoirs de Bruxelles, du 1^{er} au 8 octobre, 15.000 kilogrammes de lard, et du 13 au 14 octobre, 24.000

kilogrammes.

MM. Antoine Baviaux à Welkenraedt, Hanot frères à Verviers et Mertens frères à Henri-Chapelle ont acheté le 23 octobre, également aux abattoirs de Bruxelles, chacun de 3 à 4.000 kilogrammes de lard ; ils poursuivent leurs achats, d'une importance quotidienne moyenne analogue, depuis environ trois semaines ; tout ce lard et bien d'autre encore sont envoyés directement à Welkenraedt (frontière allemande), par les soins d'un nommé Evrard, abatteur à Bruxelles.

Des faits identiques se produisent tous les jours aux frigorifères du quai de Mariemont, 164. Ici, le principal intermédiaire des Boches est un certain Alfred Radermaeker, habitant 2, rue Mitoyenne, à Welkenraedt ; il a acheté le 23 octobre 10.000 kilogrammes de lard et le 24, 5.000 kilogrammes qui ont été transportés chaque fois directement à la gare du Nord.

Je pourrais citer des centaines de cas analogues s'appliquant à la plupart de nos denrées alimentaires, des faits précis, patents, que je défie que l'on conteste, mais à quoi bon ?

On objectera peut-être qu'il est intervenu entre l'Angleterre et l'Allemagne un accord aux termes duquel celle-ci s'est engagée à ne plus enlever aucun des produits de notre sol, et celle-là à laisser passer les navires chargés de vivres venant des Etats-Unis ? Je le sais ; je le

sais d'autant mieux qu'à la date du 22 avril 1916 j'ai, comme tous les Bruxellois, lu une proclamation signée de M. von Bissing qui nous apprenait la conclusion de cet accord. Mais je sais aussi qu'une fois de plus les Anglais ont tenu leur promesse et que les Allemands ont violé la leur.

Quoi d'étonnant ? Les contrats ne sont-ils pas des chiffons de papiers ?

Il résulte malheureusement des détails donnés ci-dessus qu'en plus d'un cas des Belges n'ont pas honte d'aider nos ennemis à nous affamer. Ce n'est que trop certain, mais ces scélérats sont heureusement en nombre restreint. Beaucoup sont connus, de même que la plupart des gros accapareurs qui ne valent pas mieux qu'eux ... et l'heure viendra qui leur fera rendre gorge. Il y a des sanctions qui s'imposent et le public belge unanime les attend avec confiance de la fermeté du gouvernement dès sa rentrée.

(pages 74-77)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Note de Bernard GOORDEN.

« *Zeep* », texte de fiction de Roberto J. **Payró** (publié dans ***La Nación*** le 14/03/1920 et traduit par nos soins) met en scène des *profiteurs* de guerre belges :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ZEEP%20FR.pdf>